**BACCALAURÉAT GÉNÉRAL**

**Épreuve pratique de l’enseignement de spécialité physique-chimie**

**Évaluation des Compétences Expérimentales**

Cette situation d’évaluation fait partie de la banque nationale.

ÉNONCÉ DESTINÉ AU CANDIDAT

| NOM : | Prénom : |
| --- | --- |
| Centre d’examen : | n° d’inscription : |

Cette situation d’évaluation comporte **cinq** pages sur lesquelles le candidat doit consigner ses réponses.

Le candidat doit restituer ce document avant de sortir de la salle d'examen.

Le candidat doit agir en autonomie et faire preuve d’initiative tout au long de l’épreuve.

En cas de difficulté, le candidat peut solliciter l’examinateur afin de lui permettre de continuer la tâche.

L’examinateur peut intervenir à tout moment, s’il le juge utile.

L’usage de la calculatrice avec mode examen actif est autorisé. L’usage de calculatrice sans mémoire « type collège » est autorisé.



**CONTEXTE DE LA SITUATION D’ÉVALUATION**

La lunette astronomique a été conçue en Hollande vers 1608. On en attribue l'invention à l'opticien Hans Lippershey. Mais c'est en 1609 que Galilée présenta la première lunette astronomique. Elle comportait une lentille concave et une lentille convexe.

Son confrère allemand Johannes Kepler en perfectionna le principe, en proposant une formule optique à deux lentilles convexes. Cette idée fut mise en application vers 1630 par l'Allemand Christophe Scheiner, un prêtre jésuite, astronome et mathématicien.

***Le but de cette épreuve est de construire et d’étudier un modèle de lunette astronomique de Kepler.***

**INFORMATIONS MISES À DISPOSITION DU CANDIDAT**

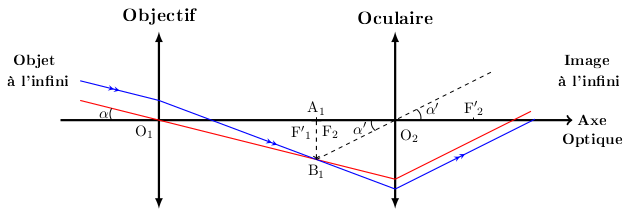
**Objet à l’infini et maquette d’un œil**

* Pour simuler au laboratoire « un objet à l’infini », on place l’objet dans le plan focal objet d’une lentille convergente.
* Pour simuler au laboratoire « un œil qui regarde à l’infini », on place un écran dans le plan focal image d’une lentille convergente. La lentille convergente joue le rôle du cristallin et l’écran joue le rôle de la rétine.

**La lunette afocale**

La lunette astronomique de Kepler est une lunette afocale, constituée des éléments suivants :

* L’objectif est une lentille convergente L1, de centre optique O1 et de foyers objet F1 et image F’1. L’objectif donne d’un objet AB à l’infini une image intermédiaire A1B1.Cette image A1B1 joue le rôle d’objet pour l’oculaire.
* L’oculaire est une lentille convergente L2, de centre optique O2 et de foyers objet F2 et image F’2. L’oculaire donne de l’objet A1B1 une image A’B’ à l’infini.



La distance focale de l’oculaire est plus petite que celle de l’objectif. Avec ce type de dispositif, l’image finale à l’infini est inversée par rapport à l’objet à l’infini ; le grossissement est donc négatif. On considèrera ici la valeur absolue du grossissement, notée |*G*|.

Le grossissement théorique |*G*|*th* d’une lunette astronomique afocale se calcule par la relation :

**Relation de conjugaison pour une lentille mince**

On considère l’image A’B’ d’un objet AB donnée par une lentille mince de distance focale *f’* et de centre optique O. Le lien entre la position de l’objet AB et la position de l’image A’B’ est donnée par la relation :

et sont des grandeurs algébriques. L’objet AB et l’image A’B’ sont perpendiculaires à l’axe optique, avec A et A’ situés sur cet axe.

**Incertitude-type associée à la mesure d’une longueur avec une règle**

Quand on mesure une longueur *L* avec une règle graduée en millimètres, l’incertitude-type (exprimée en cm) associée est :

**Critère de comparaison**

Dans le contexte de cette étude, on considèrera que la valeur d’une grandeur mesurée *mexp* est compatible avec la valeur d’une grandeur de référence *mref* quand le critère ci-dessous est vérifié :

**Données utiles**

* On se place dans l’approximation des petits angles : sin(α) tan(α) α*,* avec αexprimé en radian.
* La vergence *C* d’une lentille, exprimée en dioptrie (δ), correspond à l’inverse de la distance focale image exprimée en mètre (m). La vergence est donc une grandeur algébrique.
* Dans le cadre de cette étude, les vergences des lentilles utilisées sont :

|  | *C0* = + 5,0 δ | *C1* = + 10,0 δ | *C2* = + 3,0 δ | *C3* = + 4,0 δ |
| --- | --- | --- | --- | --- |

**TRAVAIL À EFFECTUER**

1. **Maquette de lunette astronomique** (20 minutes conseillées)

**Pour étudier les caractéristiques de la maquette de lunette astronomique de Kepler, on modélise un objet céleste, une lunette astronomique et un œil fictif. L’objet céleste, qui joue le rôle d’un astre sphérique comme la Lune ou une planète, est représenté par la lettre O.**

**Pour modéliser un objet habituellement observé avec une lunette astronomique, on utilise la lentille L0 et la lettre O. Préciser à quelle distance de la lentille L0 doit être placée la lettre O. Expliquer ce choix.**

Un objet céleste correspond à un objet situé à l’infini. Nous devons placer la lettre O dans le plan focal objet de la lentille L0 car pour simuler au laboratoire « un objet à l’infini », on place l’objet dans le plan focal objet d’une lentille convergente (énoncé).

Pour déterminer la distance, on calcule : C=1/f’ donc f’=1/C ici f’=1/5=0,2 m ce qui correspond à 200 mm → on doit donc placer la lettre à une distance de 200 mm de la lentille L0

**Pour modéliser la lunette astronomique de Kepler, on utilise les lentilles L1 et L2. Attribuer à chacune des deux lentilles L1 et L2, leur rôle, celui d’objectif ou d’oculaire, dans la lunette Justifier.**

La distance focale de l’oculaire est plus petite que celle de l’objectif (énoncé). On calcule donc f’1 et f’2 : f’1=1/C1=1/10 = 0.1m soit 100 mm et f’2= 0,33 m soit 330mm . La plus petite distance focale est f’1 donc L1 est l’oculaire et L2 est l’objectif

**Pour modéliser l’œil fictif, on dispose d’une lentille L3 jouant le rôle du cristallin et d’un écran jouant le rôle de la rétine. Indiquer, en justifiant, quelle doit être la distance entre la lentille L3 et l’écran pour observer une image nette.**

Pour observer une image nette, la distance entre la lentille L3 et l’écran doit être égale à f’3 donc l’écran doit être dans le plan focal image de L3. En effet, pour simuler au laboratoire « un œil qui regarde à l’infini », on place un écran dans le plan focal image d’une lentille convergente (énoncé). F’3= 0,25m soit 250mm donc distance lentille L3 et écran = 250 mm

|  | **APPEL n°1** |  |
| --- | --- | --- |
| 🖐 | **Appeler le professeur pour lui présenter la modélisation du dispositif**  **ou en cas de difficulté** | 🖐 |

1. **Objet à l’infini, objectif et image intermédiaire** (20 minutes conseillées)

À l’aide des résultats obtenus dans la partie précédente :

* -mettre en place sur le banc optique les éléments du montage afin de modéliser l’objet à l’infini au moyen de la lentille L0;
* -placer la lentille qui joue le rôle d’objectif à une distance de 30,0 cm de la lentille L0.

**D’après les lois de l’optique géométrique, indiquer quelle devrait être, en théorie, la position de l’image intermédiaire A1B1.**

L'image intermédiaire doit être en théorie dans le plan focal image de l’objectif.

**Déterminer, en utilisant l’écran mobile de carton, la position de l’image intermédiaire A1B1. La mesure obtenue est-elle cohérente avec la réponse obtenue à la question précédente ?**

**On compare la distance mesurée avec la distance focale de l’objectif.**

|  | **APPEL n°2** |  |
| --- | --- | --- |
| 🖐 | **Appeler le professeur pour lui présenter le montage**  **ou en cas de difficulté** | 🖐 |

1. **Oculaire, maquette de l’œil et grossissement de la lunette** (20 minutes conseillées)

À l’aide des résultats obtenus dans la partie précédente :

* -positionner l’oculaire pour concevoir une maquette de lunette afocale ;
* -installer le modèle de l’œil afin d’obtenir sur l’écran une image nette de l’objet **O** ;
* -maintenir la distance fixe entre la lentille L3 et l’écran à l’aide du dispositif de fixation fourni ;
* -mesurer sur l’écran modélisant la rétine de l’œil, la dimension *A’B’* de l’image de l’objet **O** observé à -travers la lunette afocale ;
* -enlever l’objectif et l’oculaire du banc optique ;
* -mesurer, sur l’écran modélisant la rétine de l’œil, la dimension *A0’B0’* de l’image de l’objet **O** observé sans la lunette.

*A’B’*= …………………………………..

*A0’B0’* = ………………………………….

**Définir (à l’aide de ces deux grandeurs) le grossissement expérimental |*G*|*exp*. Déterminer sa valeur.**

Calcul G= α’ / α ici Gexp= α’(angle observé avec la lunette) / α (angle observé sans la lunette) donc on a :

Tan α’ = A’B’ / f’3 et Tan α = A0’B0’ / f’3 par approximation tan α = α

On a donc : Gexp = ( A’B’ / f’3) / ( A0’B0’ / f’3 ) → **Gexp = A’B’ / A0’B0’**

**Déterminer à l’aide des informations mises à disposition les incertitudes-types u*(A’B’)* et u*(A0’B0’)* associés respectivement à *A’B’* et *A’0B’0*.**

u*(A’B’)*=  u(L)

u*(A0’B0’)*= u(L)

**En déduire l’incertitude-type associée au grossissement expérimental sachant que**:

on utilise cette formule

|  | **APPEL n°3** |  |
| --- | --- | --- |
| 🖐 | **Appeler le professeur pour lui présenter les calculs**  **ou en cas de difficulté** | 🖐 |

Dans cette étude, la valeur théorique du grossissement |*G*|*th* est considérée comme la valeur de référence.

**D’après les informations mises à disposition et les résultats obtenus, peut-on dire que la valeur expérimentale du grossissement |*G*|*exp* est compatible avec la valeur théorique du grossissement de la lunette |*G*|*th* ? Justifier la réponse.**

Calculer Gth :

Puis calcul :

Si calcul précédent inférieur ou égal à 2, les 2 valeurs sont compatibles.

**A ! je n’ai pas utilisé la relation de conjugaison qui est dans l’énoncé. Je vois pas à quelle question elle peut être utilisée. Peut-être dans la partie 2 vu qu’elle dure 20 min et que il y a très peu de chose à faire ?**

**Défaire le montage et ranger la paillasse avant de quitter la salle.**